

<http://ec-jacques-andruet-ducerceau-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article164>



# Arbre généreux

- Archives - Année scolaire 2009 - 2010 - Une cour dans tous ses états -

Date de mise en ligne : vendredi 16 juillet 2010

---

Copyright © Ecole Élémentaire Jacques Androuet Ducerceau - Tous droits

réservés

---

### **Nos amis les arbres de Jean-Claude Brinette**

Arbres de ma jeunesse, fidèles et vieux amis,  
Vous êtes toujours présents malgré le temps qui passe  
Rappelez-vous l'enfant qui à vos pieds a grandi  
Et jouait dans vos bras ses parties de cache-cache.

Arbres de nos vergers, si nobles et généreux  
Dont les branches se plient sous le poids de vos fruits  
Vous aimez les enfants et les rendez heureux  
Lorsqu'ils viennent croquer vos fruits tendres et mûris

Arbres couverts d'ombrages aux feuilles de velours  
Arbres centenaires qui verdissez chaque année  
Immobiles géants ! Quand le temps est trop lourd  
Vous ouvrez vos grands bras, juste pour nous protéger...

### **Le premier arbre de Jules Supervielle**

C'était lors de mon premier arbre,  
J'avais beau le sentir en moi  
Il me surprit par tant de branches,  
Il était arbre mille fois.  
Moi qui suis tout ce que je forme  
Je ne me savais pas feuillu,  
Voilà que je donnais de l'ombre  
Et j'avais des oiseaux dessus.  
Je cachais ma sève divine  
Dans ce fût qui montant au ciel  
Mais j'étais pris par la racine  
Comme à un piège naturel.  
C'était lors de mon premier arbre,  
L'homme s'assit sous le feuillage  
Si tendre d'être si nouveau.  
Etait-ce un chêne ou bien un orme  
C'est loin et je ne sais pas trop  
Mais je sais bien qu'il plut à l'homme  
Qui s'endormit les yeux en joie  
Pour y rêver d'un petit bois.  
Alors au sortir de son somme  
D'un coup je fis une forêt  
De grands arbres nés centenaires  
Et trois cents cerfs la parcouraient  
Avec leurs biches déjà mères.  
Ils croyaient depuis très longtemps  
L'habiter et la reconnaître  
Les six-cors et leurs bramements  
Non loin de faons encore à naître.

## Arbre généreux

---

Ils avaient, à peine jaillis,  
Plus qu'il ne fallait d'espérance  
Ils étaient lourds de souvenirs  
Qui dans les miens prenaient naissance.  
D'un coup je fis chênes, sapins,  
Beaucoup d'écureuils pour les cimes,  
L'enfant qui cherche son chemin  
Et le bûcheron qui l'indique,  
Je cachai de mon mieux le ciel  
Pour ses distances malaisées  
Mais je le redonnai pour tel  
Dans les oiseaux et la rosée.